

comme Mère de l'Immaculée Vierge Marie, et aïeule de Notre Divin Sauveur. Et sa parole persuasive trouvait un écho fidèle dans le cœur de tous ces fervents irlandais. Que d'actes de foi incomparable, que de mouvements de charité brûlante s'adressèrent pendant le sermon, au Sacré Cœur de Jésus, qui dans la distribution de ses dons, a bien voulu s'associer et associer à sa divine Mère, une bienfaitrice aussi clément et aussi généreuse que la Bonne Sainte Anne !

L'heure s'avance et cependant l'église ne se vide pas. La foule de disciples qui suivaient Jésus-Christ dans ses prédications en oubliant le boire et le manger, tant ils avaient faim de sa divine parole. Les pèlerins de Ste. Anne ne veulent pas prendre de réfection ni de repos avant qu'ils aient obtenu une dernière faveur, celle de vénérer sa relique. Ils l'ont vue pendant tout l'office, exposée au milieu des fleurs et des lumières, sur une crédence à l'entrée du chœur. Souvent ils ont désiré d'un vif désir de lui témoigner leur respect. Enfin, un prêtre, revêtu d'un surplis et d'une étole blanche s'avance dans le chœur ; il retire pieusement le reliquaire de son reposoir et le présente aux vîsers des assistants. Il passe et repasse bien des fois le long de la balustrade, et toujours la même foi, le même amour viennent saluer les restes bénis de la Sainte. Des lèvres amoureuses du serviteur de Jésus-Christ, les ossements précieux passent sur les plaies de l'infirme, sur les organes affligés de l'aveugle et du sourd-muet ; ils reçoivent le baiser de l'enfant innocent et les larmes du pécheur contrit et humilié. " Elle a ouvert sa